



Lestards (Correze) R. Nanot

Rougisement printanier du douglas au printemps 2014

Au cours du printemps 2014, les observations réalisées par les correspondants-observateurs du Département de la santé des forêts indiquent des rougisements brutaux des houppiers sur les douglas. Cette situation ne manque pas d'inquiéter les gestionnaires et les propriétaires.

De nombreux rougisements printaniers de douglas sont actuellement observés.



A Saint-Nicolas-des-Biefs (Allier), 80% de la plantation touchée, A. Bazin

Les zones les plus touchées sont :

- l'Auvergne, notamment la partie Est du Puy-de-Dôme et la montagne Bourbonnaise pour l'Allier,
 - le beaujolais et Loire,
- et de manière moins marquée :
- le Limousin, et plus particulièrement le Plateau de Millevaches et le Plateau limousin,
 - le Morvan.



▪ **Les symptômes observés** sont les suivants : le feuillage présente un aspect desséché, et conserve dans un premier temps sa couleur verte, puis le feuillage vire au jaune puis au roux. Le dessèchement se produit depuis les extrémités vers le centre et la base de l'arbre. Dans un premier temps, les aiguilles se dessèchent souvent par l'apex, leur base restant verte. Souvent quelques branches vertes subsistent à la base des individus touchés. Parfois, l'arbre n'est même atteint que sur un côté du houppier. Il a également été observé dans certains peuplements des symptômes de « coup de soleil » qui se manifestent par de longues taches marrons qui colorent l'écorce sur un côté de la tige.

▪ **Ce phénomène atteint des plantations jeunes**, jusqu'à l'âge d'une douzaine d'années en général, au couvert non fermé. Les rougissements sont souvent spectaculaires : le taux de dégâts peut atteindre 60 % des tiges. Les plantations très dégagées (gyrobroyage des interlignes et débroussaillage sur la ligne), où les arbres ne bénéficiant d'aucun ombrage, sont les plus touchées. Des arbres plus âgés, particulièrement ceux situés en lisière, peuvent aussi présenter des dessèchements de branches. Ces rougissements printaniers se produisent sur tous types de station.



Plantation de douglas âgée de 6 ans Livradois altitude 800 mètres, versant nord,
25 % des tiges ont rougies, O. Baubet



▪ Compte-tenu des premières observations, **les causes de ce rougissement printanier** semblent très corrélées aux conditions climatiques de la fin de l'hiver, et notamment celles de mars 2014 :

- essentiellement une insolation importante,
- une quasi-absence de précipitations durant une vingtaine de journées pendant le mois de mars,
- des températures quelquefois élevées dans la journée et un fort gel nocturne,
- un sol parfois gelé, qui rend l'eau indisponible pour les arbres,
- les zones touchées par les neiges lourdes de novembre 2013 avec des arbres couchés ou penchés sont très affectées par ce phénomène de rougissement.



A La-Côte-en-Couzan (Loire), rougissements dispersés dans une plantation sur plateau venté, A. Csakvary

Dans ces conditions, les jeunes douglas, à l'enracinement peu développé et superficiel alors que la partie aérienne est déjà importante, ne peuvent compenser leur évapotranspiration et se dessèchent.

Les défauts de conformations racinaires, mais aussi les éventuelles pathologies constituent des facteurs aggravants.

Des rougissements similaires avaient déjà été observés sur les mêmes secteurs au cours des printemps 1989, 1998, 2007 et 2008 (voir l'article thématique du bilan national 2008 : *Le rougissement physiologique du douglas*

http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/rougissement_physiologique_douglas_en_2008.pdf).

